

2014s-11

Croissance, inégalités et pauvreté : le cas des immigrants au Canada

Nong Zhu, Cecile Batisse

Série Scientifique
Scientific Series

Montréal
Janvier/January 2014

© 2014 *Nong Zhu, Cecile Batisse*. Tous droits réservés. *All rights reserved*. Reproduction partielle permise avec citation du document source, incluant la notice ©.
Short sections may be quoted without explicit permission, if full credit, including © notice, is given to the source.



Centre interuniversitaire de recherche en analyse des organisations

CIRANO

Le CIRANO est un organisme sans but lucratif constitué en vertu de la Loi des compagnies du Québec. Le financement de son infrastructure et de ses activités de recherche provient des cotisations de ses organisations-membres, d'une subvention d'infrastructure du Ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche, de la Science et de la Technologie, de même que des subventions et mandats obtenus par ses équipes de recherche.

CIRANO is a private non-profit organization incorporated under the Québec Companies Act. Its infrastructure and research activities are funded through fees paid by member organizations, an infrastructure grant from the Ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche, de la Science et de la Technologie, and grants and research mandates obtained by its research teams.

Les partenaires du CIRANO

Partenaire majeur

Ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche, de la Science et de la Technologie

Partenaires corporatifs

Autorité des marchés financiers
Banque de développement du Canada
Banque du Canada
Banque Laurentienne du Canada
Banque Nationale du Canada
Banque Scotia
Bell Canada
BMO Groupe financier
Caisse de dépôt et placement du Québec
Fédération des caisses Desjardins du Québec
Financière Sun Life, Québec
Gaz Métro
Hydro-Québec
Industrie Canada
Investissements PSP
Ministère des Finances et de l'Économie
Power Corporation du Canada
Rio Tinto Alcan
State Street Global Advisors
Transat A.T.
Ville de Montréal

Partenaires universitaires

École Polytechnique de Montréal
École de technologie supérieure (ÉTS)
HEC Montréal
Institut national de la recherche scientifique (INRS)
McGill University
Université Concordia
Université de Montréal
Université de Sherbrooke
Université du Québec
Université du Québec à Montréal
Université Laval

Le CIRANO collabore avec de nombreux centres et chaires de recherche universitaires dont on peut consulter la liste sur son site web.

Les cahiers de la série scientifique (CS) visent à rendre accessibles des résultats de recherche effectuée au CIRANO afin de susciter échanges et commentaires. Ces cahiers sont écrits dans le style des publications scientifiques. Les idées et les opinions émises sont sous l'unique responsabilité des auteurs et ne représentent pas nécessairement les positions du CIRANO ou de ses partenaires.

This paper presents research carried out at CIRANO and aims at encouraging discussion and comment. The observations and viewpoints expressed are the sole responsibility of the authors. They do not necessarily represent positions of CIRANO or its partners.

ISSN 2292-0838 (en ligne)

Partenaire financier

Enseignement supérieur,
Recherche, Science
et Technologie
Québec 

Croissance, inégalités et pauvreté : le cas des immigrants au Canada ^{*}

Nong Zhu [†], Cecile Batisse [‡]

Résumé/abstract

À l'aide des données de recensement de 1991 à 2006, nous analysons la dynamique de l'inégalité de revenu et de la pauvreté des nouveaux immigrants au Canada. Nos résultats montrent que les nouveaux immigrants ont vu leur situation économique se détériorer et une dynamique de faible revenu, de « trappes à pauvreté » et d'inégalités importantes persiste chez les cohortes successives. Malgré un niveau de scolarité en hausse, le rendement de leur capital humain a diminué entre 1996 et 2006. Comme la plupart des immigrants tirent la plus grande partie de leur revenu du marché du travail, les niveaux d'emploi et la répartition des salaires jouent un rôle primordial dans la répartition du revenu et le bien-être économique des immigrants.

Mots clés : immigrants, Canada, inégalité, pauvreté.

Using census data from 1991 to 2006, we analyze the dynamic of inequality and poverty among immigrants in Canada. Our results show that these immigrants have seen their economic situation deteriorate and dynamics of low income, “poverty traps” and major inequalities persist in successive cohorts. Despite a level of education increased, the return to human capital has decreased between 1996 and 2006. Like most immigrants derive most of their income from the labor market, employment levels and wage distribution play a role in income distribution and economic welfare of immigrants.

Keywords : immigrants, Canada, inequality, poverty.

^{*} Cet article a été publié dans Monique Kerleau, Stéphanie Laguërodie et Jean-Luc Outin (dirs.), *Crise, inégalité et pauvreté*, p. 325-345, Louvain-la-Neuve: Presses universitaires de Louvain.

[†] Professeur agrégé, INRS-UCS, Université du Québec, Canada. Coordonnées : INRS-UCS, 385 rue Sherbrooke Est, Montréal, QC, H2X 1E3, Canada. Tél. : 514 499-8281. Fax. : 514 499-4065. E-Mail : nong.zhu@ucs.inrs.ca

[‡] Maître de conférences, CERDI-IDREC, Université d'Auvergne, France.

1. Introduction

Au Canada, la détérioration des résultats économiques chez les nouveaux immigrants arrivés durant les années 1980 et 1990 suscite de vives inquiétudes et de nombreux débats. Comparativement à l'immigration anglaise et d'Europe occidentale, ces nouveaux immigrants, originaires de pays en développement (PED) et en transition (Chine, Afrique, Caraïbes, Europe de l'Est, Haïti, Vietnam, etc.), connaissent plus de difficultés à s'insérer et à se maintenir sur le marché du travail. Les raisons en sont complexes et sont à mettre en relation avec la récession économique de la première moitié des années 1990, l'évolution des caractéristiques des réfugiés, la difficulté à obtenir la reconnaissance des titres de compétence et de formation étrangers, et enfin la discrimination. L'affaiblissement du secteur intensif en travail et l'augmentation des taux de chômage au début des années 1990 se sont répercutés pour une part sur les nouveaux arrivants qui ont supporté une part plus importante de cet ajustement du marché du travail. On assiste dès lors à un phénomène de segmentation de l'emploi qui voit certaines catégories de travailleurs - en l'espèce, les migrants - défavorisés et surreprésentés dans la catégorie des pauvres (AYDEMIR et SKUTERUD, 2005 ; LI, 2000 ; PENDAKUR et PENDAKUR, 1998 ; PICOT, 2004 ; REITZ, 2001 ; SWIDINSKY et SWIDINSKY, 2002).

S'il existe une abondante littérature sur la performance économique des immigrants, les études analysant les interactions entre le phénomène migratoire et la distribution des revenus sont relativement rares (BASAVARAJAPPA, 2000 ; KAZEMIPUR et HALLI, 2000) ; la plupart visent à expliquer les différences de revenu moyen entre immigrants et citoyens de souche en considérant les immigrants comme un groupe homogène. Elles ne traitent pas explicitement de la distribution des revenus chez les immigrants et ne mettent pas en lumière la situation des immigrants à faible revenu. En effet, depuis vingt ans on constate au Canada une détérioration de la performance économique des immigrants alors que le niveau de vie n'a cessé d'augmenter.

L'objectif de cet article est d'analyser la dynamique et les causes de l'inégalité de revenu et de la pauvreté chez les immigrants dans le cas canadien à partir des années 1990. Les questions soulevées sont les suivantes : le bien-être économique des immigrants du Sud augmente-t-il ? Les riches deviennent-ils plus riches et les pauvres, plus pauvres ? En dehors des caractéristiques que peuvent partager les immigrants et les natifs, quels sont les autres facteurs expliquant les résultats économiques des immigrants ? Nous cherchons ainsi à analyser les différentes formes d'inégalité et à en préciser les sources. Nous développons trois démarches complémentaires. Dans un premier temps nous expliquerons l'évolution des inégalités de revenus chez les immigrants et les natifs et nous identifions les segments de la population qui ont le plus bénéficié de la hausse du revenu pendant la période 1991-2006. Dans un second temps nous analysons les liens entre croissance du revenu, inégalités et pauvreté des immigrants. Enfin, nous analysons les facteurs de la croissance différentielle de revenu entre les différents segments de la population.

Le reste du papier est organisé comme suit. Nous analysons l'évolution et la distribution des revenus section 2. La section 3 analyse les liens entre croissance du revenu, inégalités et pauvreté des immigrants. Les déterminants de la croissance du revenu entre les différents segments de la population sont analysés dans la section 4. Enfin, la section 5 conclue et propose des élargissements à cette étude.

2. Dynamique de l'inégalité de revenu

D'après la théorie de l'assimilation, devant les obstacles tenant à la langue, à l'information et aux réalités sociales à leur arrivée, les immigrants ont des possibilités d'emploi et des salaires inférieurs à ceux des résidents nés au Canada. À mesure qu'ils apprennent à connaître le marché du travail, qu'ils acquièrent des compétences adaptées et une expérience professionnelle au Canada, leurs gains se mettent à croître et le rythme de progression de leur revenu du travail l'emporte dans bien des cas sur le rythme correspondant pour les natifs. De nombreuses études semblent indiquer cependant qu'il est de plus en plus difficile aux immigrants de s'intégrer au marché du travail canadien (AYDEMIR et SKUTERUD, 2005 ; FRENETTE et MORISSETTE, 2003). De telles difficultés se sont-elles traduites par une montée de l'inégalité chez les immigrants?

Afin d'analyser l'évolution temporelle de la répartition des gains au sein de la population et, plus particulièrement la dynamique de l'inégalité, nous exploitons les fichiers de microdonnées à grande diffusion (FMGD) des recensements de 1991, 1996, 2001 et 2006 (annexe 1). Comme la plupart des immigrants tirent la plus grande partie de leur revenu du marché du travail, nous nous concentrons sur les personnes de 25 à 54 ans. Les revenus rapportés concernent l'année précédant celle du recensement.

2.1. Distribution du revenu

Le tableau 1 présente l'évolution de la distribution du revenu entre 1991 et 2006. Nous utilisons les indices des prix à la consommation par province (1992=100) pour calculer les revenus réels. Nous divisons la population en trois sous-groupes : natifs, immigrants originaires des États-Unis et d'Europe, autres immigrants.

Tableau 1 : Evolution de la distribution du revenu réel

	1991	1996	2001	2006	Taux de variation 1991-2006 (%)
Moyenne du revenu (dollars canadiens)					
Total	29156	27682	28872	37983	30.3
Natifs	29093	28032	29399	39198	34.7
Immigrants originaires des États-Unis et d'Europe	31916	29858	31311	41673	30.6
Autres immigrants	26240	22991	24068	30083	14.6
Indice de Gini					
Total	0.377	0.389	0.394	0.443	17.6
Natifs	0.374	0.384	0.388	0.436	16.5
Immigrants originaires des États-Unis et d'Europe	0.381	0.397	0.400	0.460	20.7
Autres immigrants	0.388	0.410	0.418	0.458	18.0
Incidence de la pauvreté (%)					
Total	14.9	17.7	16.9	13.0	-12.8
Natifs	14.9	17.2	16.1	11.9	-20.4
Immigrants originaires des États-Unis et d'Europe	13.2	16.3	15.7	12.5	-5.7
Autres immigrants	17.0	23.1	23.0	19.0	11.5

Le revenu réel a ainsi connu une baisse entre 1991 et 1996, puis un redressement entre 1996 et 2006. La même évolution a été constatée pour nos trois sous-groupes. Cependant, pendant cette période, ce sont les immigrants des PED qui sont confrontés à la situation la plus défavorable, puisque malgré une augmentation continue, le taux de croissance de leur revenu

moyen est significativement inférieur à celui des natifs et des immigrants du Nord. Par ailleurs, les inégalités de revenu les plus importantes, saisies par les coefficients de Gini, apparaissent au sein des groupes d'immigrants.

Afin d'analyser l'évolution de la pauvreté, nous définissons un seuil de revenu séparant notre échantillon total en deux catégories : les pauvres et le reste de la population¹. Nous constatons que les trois groupes ont connu la même tendance : la pauvreté a augmenté entre 1991 et 1996, puis diminué entre 1996 et 2006. Là encore cependant, les immigrants originaires des PED sont ceux qui sont le plus affectés par la pauvreté. En dépit d'une diminution significative de la pauvreté au cours de la première moitié des années 2000, celle-ci n'est pas retombée au niveau de 1991.

2.2. Courbes d'incidence de la croissance (CIC)²

Il faut placer l'évolution des revenus dans le contexte du cycle économique. Durant la période à l'étude, l'économie canadienne a traversé deux cycles économiques : une récession (1991-1996) et une expansion (2001-2006). La CIC développée par RAVALLION et CHEN (2001) analyse l'impact de la croissance économique agrégée sur les différents percentiles de la distribution de revenu de la population en utilisant le taux de croissance du revenu au p^e percentile et non jusqu'au p^e percentile, le long de la distribution des revenus entre deux points t_0 et t_1 . Le taux de croissance du revenu du p^e quantile est donné par :

$$g(p) = (y_1(p) - y_0(p)) / y_0(p)$$

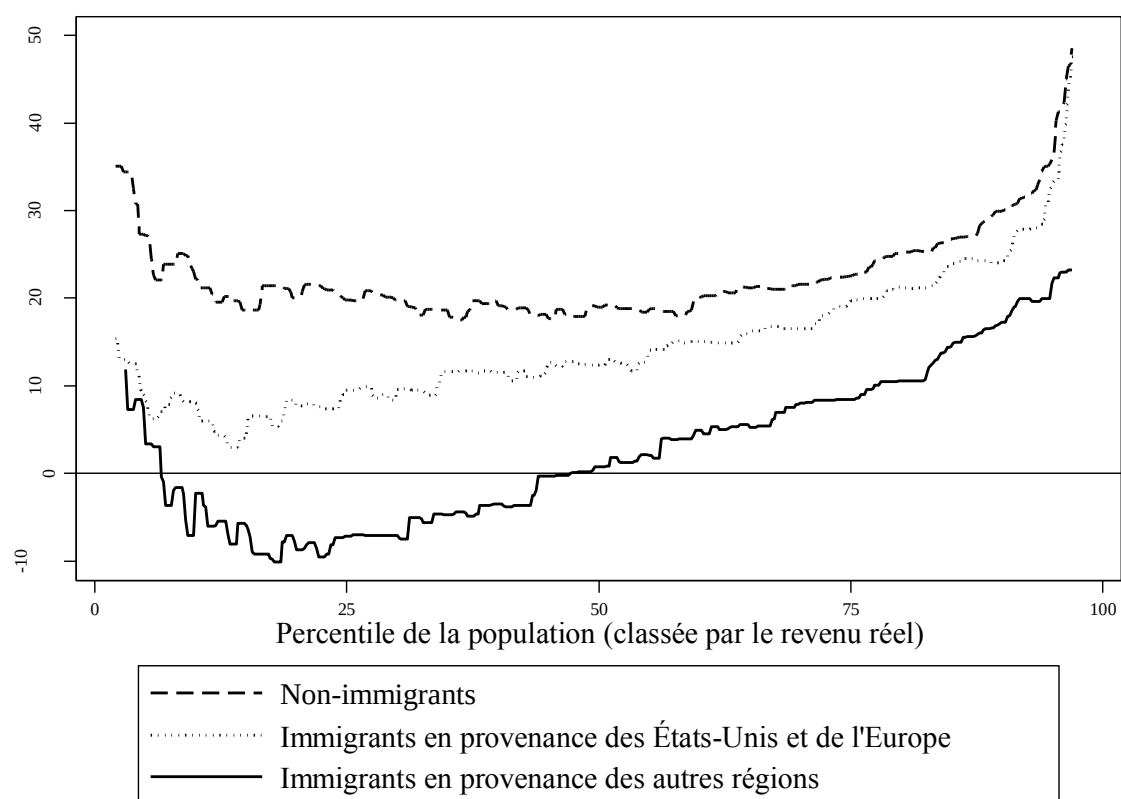
avec $g(p)$ le taux de croissance du revenu du p^e percentile entre t_0 et t_1 . Si les $g(p)$ sont tous positifs (négatifs) pour tous les percentiles, la croissance se révèle bénéfique pour tous les niveaux de revenus. La CIC permet également d'estimer l'incidence de la croissance en termes relatifs en analysant sa pente. Si $g(p)$ est une fonction décroissante (croissante) à travers le temps pour tout p , alors les inégalités diminuent (respectivement augmentent) à travers le temps. Ces analyses permettent de préciser quels groupes ont le plus bénéficié de la hausse du revenu et d'évaluer la place de chacun dans la variation de l'inégalité pendant les périodes étudiées.

Sur l'ensemble de la période 1991-2006, les courbes des natifs et des immigrants originaires des Etats-Unis et d'Europe se trouvent au dessus de l'axe zéro : ils ont donc bénéficié d'une augmentation de revenu réel (figure 1). Quant à la courbe des immigrants des PED, elle reste en dessous de l'axe zéro du 5e percentile jusqu'au 50e, ce qui implique une baisse de revenu réel des catégories pauvres et moyennes de ce groupe. Même chez les immigrants des PED appartenant à la classe supérieure, l'augmentation de revenu réel est beaucoup plus faible que celle des natifs et des immigrants des Etats-Unis et d'Europe. Par ailleurs, la courbe CIC est significativement croissante chez les immigrants des PED, traduisant une accentuation des inégalités entre 1991 et 2006 au sein de ce groupe.

¹ Nous définissons comme ligne de pauvreté la moyenne du revenu réel des répondants appartenant à un ménage dont le revenu total est inférieur au seuil de faible revenu de Statistique Canada, soit 9245 dollars canadiens en 1991.

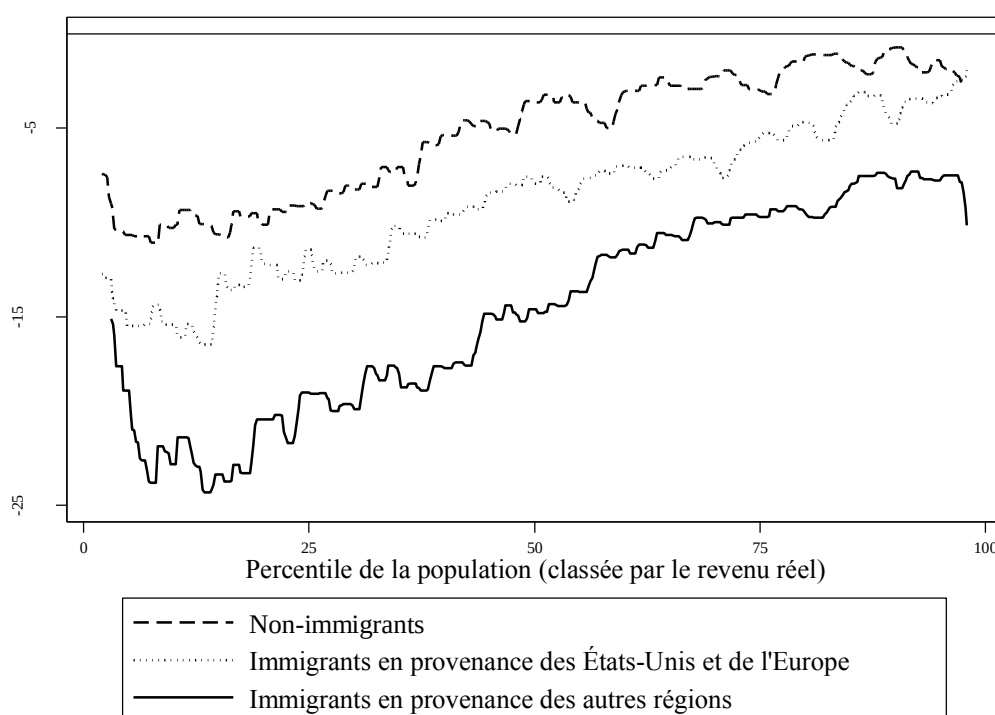
² Traduction de "Growth Incidence Curve".

Figure 1 : Courbes CIC, 1991-2006



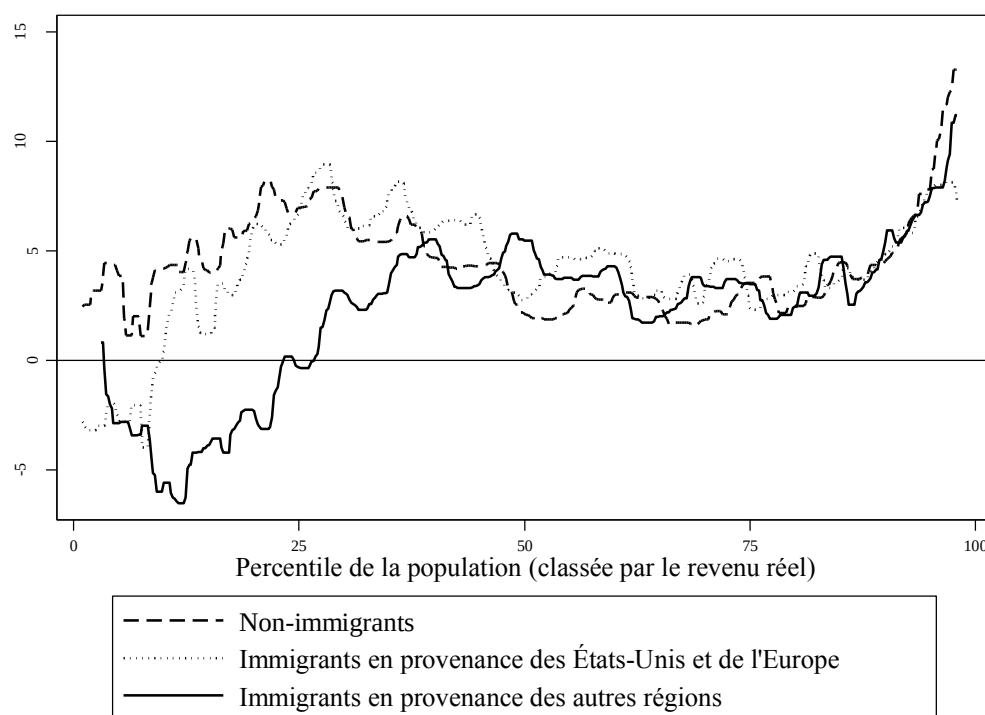
Nous décomposons ensuite notre échantillon en trois sous-périodes : 1991-1996, 1996-2001 et 2001-2006. Au cours de la première (figure 2), tous les répondants ont connu une diminution du revenu réel. Celle-ci a toutefois été plus importante pour les immigrants originaires des PED, et les plus pauvres. Les inégalités se sont donc accentuées au cours du temps (voir indice de Gini, tableau 1).

Figure 2 : Courbes CIC, 1991-1996



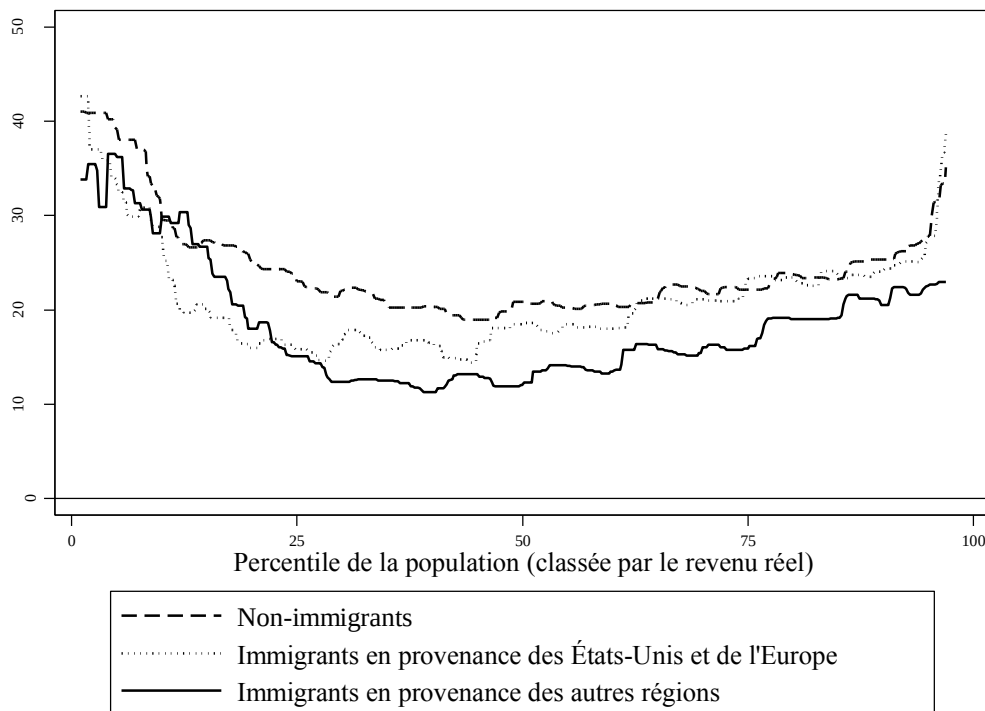
Pendant la deuxième moitié des années 1990 (figure 3), les natifs et les immigrants en provenance des États-Unis et de l'Europe ont connu pour la plupart une augmentation du revenu réel, en particulier les segments pauvres et les plus riches de cette population. Concernant les immigrants du Sud, les catégories moyennes et riches de ce groupe ont connu également une amélioration du revenu réel, dont le taux de croissance était similaire à celle des deux autres groupes. Pourtant, les catégories les plus pauvres, à savoir le premier quart de la distribution, ont vu leur revenu réel se détériorer.

Figure 3 : Courbes CIC, 1996-2001



La troisième sous-période 2001-2006 est caractérisée par une augmentation générale du revenu réel tant chez les natifs que chez les immigrants (figure 4). Toutefois, nous constatons une courbe en forme de U pour tous les groupes. C'est-à-dire que les personnes situées aux deux extrémités de la distribution – les plus pauvres et les plus riches – ont connu une croissance du revenu plus importante. Dans l'ensemble, la hausse du revenu réel est plus faible pour les immigrants provenant des PED.

Figure 4 : Courbes CIC, 2001-2006



En résumé, la décomposition de notre échantillon en trois sous-périodes montre que les plus aisés ont été les moins touchés par la récession, et ont, pendant la période d'expansion économique qui a suivi, bénéficié de la plus forte hausse du niveau de revenu. Les inégalités se sont donc accentuées au cours du temps (voir indice de Gini, tableau 1).

Faut-il alors axer les stratégies d'intégration économique des immigrants sur la croissance, la pauvreté et/ou sur les inégalités ? Quelles sont les interactions entre pauvreté et croissance, et pauvreté et inégalités ?

3. Le triangle Pauvreté-Croissance-Inégalité

BOURGUIGNON (2003) propose une méthode permettant de décomposer la distribution des revenus en deux types d'effet : une variation proportionnelle de tous les revenus, qui ne modifie pas la distribution du revenu relatif (effet de croissance) ; une variation de la distribution des revenus relatifs qui, par définition, est indépendante du revenu moyen (effet distributif). Cette décomposition exprime l'évolution de la pauvreté sous forme d'une fonction de la croissance du revenu moyen et des variations de la distribution du revenu relatif.

Les figures 5 et 6 illustrent respectivement la situation des immigrants originaires des PED pour deux périodes : 1991-1996 et 1996-2006. L'indice de pauvreté correspond à la zone située sous la courbe de densité à gauche de notre seuil de pauvreté. Ces figures font apparaître la densité de la distribution du revenu, à savoir le nombre d'immigrants à chaque niveau de revenu. Le passage de la distribution initiale à la nouvelle distribution s'effectue via une étape intermédiaire qui est la translation horizontale de la courbe de densité initiale.

Cette variation correspond à la même augmentation proportionnelle de tous les revenus de la population et tient lieu d'«effet de croissance» pur, sans que la distribution des revenus relatifs ne soit modifiée. Cette courbe se déplace ensuite vers la nouvelle courbe de distribution à revenu moyen constant et correspond à la variation du revenu «relatif» dans la distribution ou à l'«effet distributif». Nous observons que, de 1991 en 1996 (figure 5), le revenu moyen des immigrants originaires des PED a baissé (déplacement de la courbe de densité vers la gauche), autrement dit la pauvreté a augmenté. Les inégalités au sein du groupe augmentent (pente plus faible) et aggravent l'incidence de la pauvreté. Durant la période 1996-2006 (figure 6), on observe une amélioration du revenu moyen, mais un accroissement de l'inégalité de revenu. Nous pouvons constater que la réduction de l'incidence de la pauvreté résultant de l'amélioration du revenu moyen est légèrement compensée par l'augmentation de l'inégalité de revenu.

Figure 5 : Décomposition des variations affectant la distribution et la pauvreté en effets distributifs et de croissance entre 1991 et 1996
(Immigrants non américains et européens)

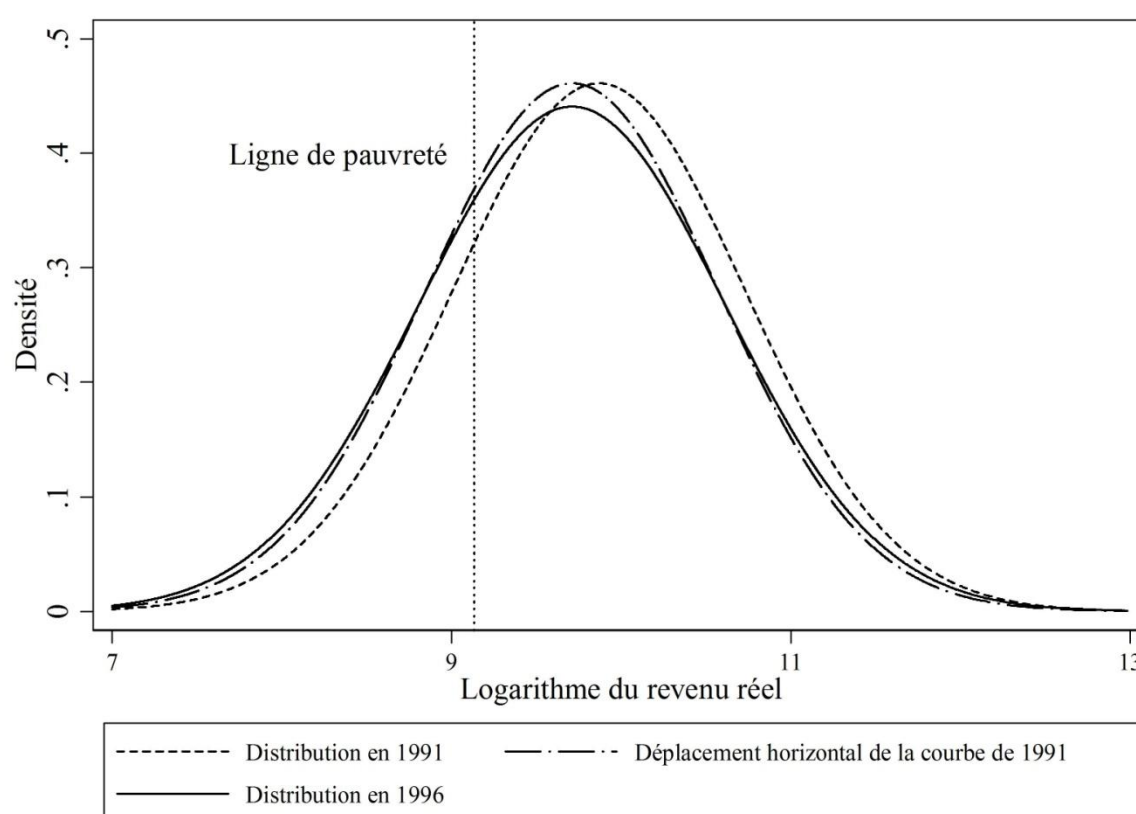
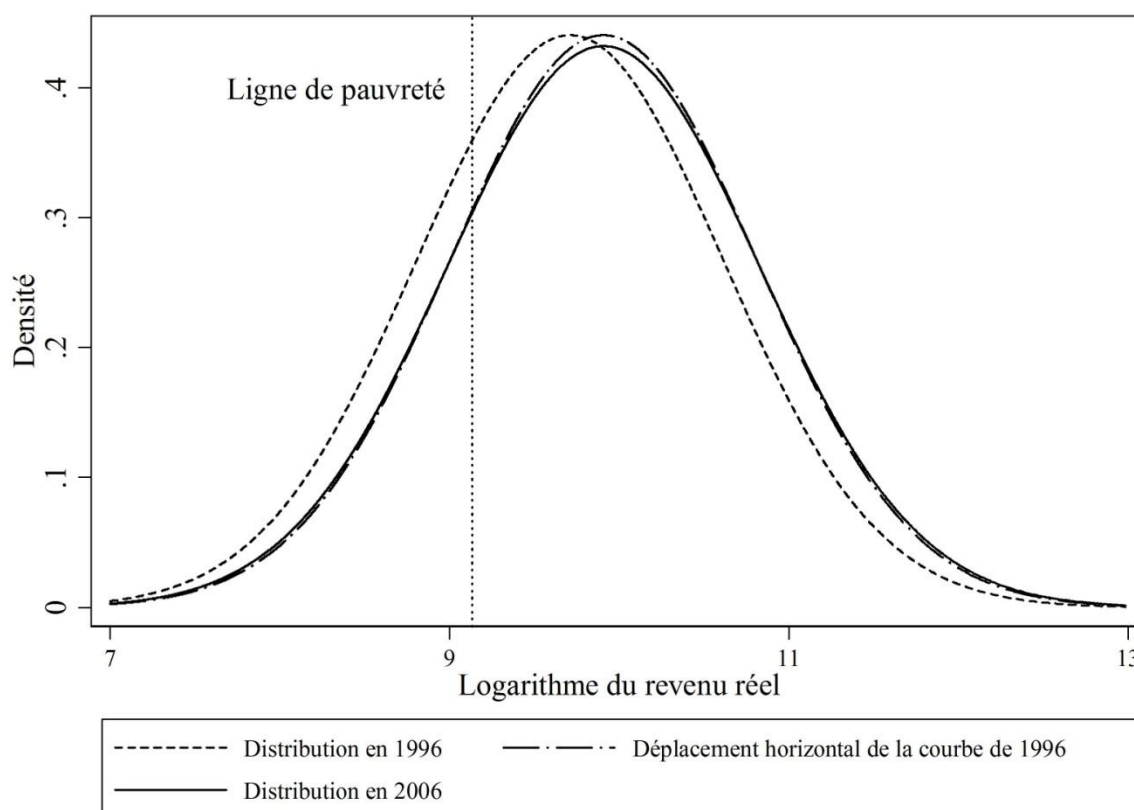


Figure 6 : Décomposition des variations affectant la distribution et la pauvreté en effets distributifs et de croissance entre 1996 et 2006
(Immigrants non américains et européens)



Nous avons adopté la même démarche pour l'ensemble des autres groupes de notre échantillon et il apparaît que de 1991 à 2006,³ le seul groupe pour lequel la pauvreté simulée n'a pas diminué est celui des immigrants des PED. Un effet de croissance négatif et un effet de redistribution positif, c'est-à-dire une amélioration du revenu moyen accompagnée d'une détérioration de la distribution du revenu, sont observés dans tous les cas. La croissance du revenu moyen a permis de diminuer la pauvreté, mais l'accroissement des inégalités a partiellement (totalement) annulé cet effet positif pour les natifs et les immigrants américains et européens (immigrants des PED). Entre 1991 et 1996, tous les groupes ont connu une croissance de la pauvreté et des inégalités de revenu. Chez les immigrants du Sud, l'incidence de la pauvreté a connu une augmentation de 6.6 %, dont 86 % et 14 % sont respectivement attribués à la baisse du revenu moyen et à l'accroissement des inégalités. A partir de 1996, la pauvreté a reculé surtout chez les natifs. Nous constatons pour tous les groupes un effet négatif de la croissance et un effet positif de redistribution ; en d'autres termes, la réduction de la pauvreté résultant de l'augmentation du revenu moyen a été partiellement annulée par l'accentuation de l'inégalité. Chez les immigrants du Sud, 60 % de l'effet de croissance a été annulé par l'effet de redistribution. Entre 2001 et 2006, on retrouve les mêmes évolutions que celles observées lors de la période précédente. L'amplitude de la réduction de la pauvreté est plus significative. Nous observons que la variation de la pauvreté est essentiellement influencée par le niveau moyen du revenu.

³ Résultats disponibles sur demande aux auteurs.

4. Caractéristiques individuelles, inégalités de revenu et pauvreté

Au-delà des fluctuations économiques, l'inégalité observée et la pauvreté peuvent dépendre du genre, de l'âge, de la compétence linguistique, de l'importance relative de la scolarité et de l'expérience acquises à l'étranger (CHISWICK, 1978 ; PICOT, 2004 ; GREEN et WORSWICK, 2004 ; SMITH, 2006). Pour analyser les effets de ces caractéristiques individuelles sur l'inégalité de revenu et la pauvreté entre deux points du temps t_0 et t_1 , nous utilisons un développement de la décomposition de Blinder-Oaxaca (BLINDER, 1973 ; OAXACA, 1973). Formellement, nous supposons qu'il y a deux équations de revenu, celles de 1996 et de 2001 :

$$\log y_i = \beta^{t_0} X_i + \mu_i^{t_0} \quad \text{pour } t_0$$

(1)

$$\log y_i = \beta^{t_1} X_i + \mu_i^{t_1} \quad \text{pour } t_1 \quad (2)$$

où y_i est le revenu des immigrants et $X_i = \{x_{k,i}\}$ ($k = 1, 2, \dots, K$) le vecteur qui définit les caractéristiques individuelles. En fait, nous pouvons considérer les coefficients, β^{t_0} et β^{t_1} , comme le "rendement" des attributs individuels.

Après avoir estimé (1) et (2), nous obtenons :

$$\Delta \log y = \log \tilde{y}_{t_1} - \log \tilde{y}_{t_0} = \hat{\beta}^{t_0} (\bar{X}_{t_1} - \bar{X}_{t_0}) + (\hat{\beta}^{t_1} - \hat{\beta}^{t_0}) \bar{X}_{t_1} \quad (3)$$

où $\tilde{y}_{t_1}$ et $\tilde{y}_{t_0}$ sont les moyennes géométriques du revenu prédit des deux points du temps, t_0 et t_1 ; $\Delta \log y$ représente la variation de revenu pendant cette période., $\hat{\beta}^{t_0} (\bar{X}_{t_1} - \bar{X}_{t_0})$ - l'effet principal - capture l'impact du changement des attributs des immigrants : changement de capital humain, transfert des travailleurs de secteurs à productivité faible vers des secteurs à productivité élevée, de métiers marginaux vers des métiers qualifiés, etc., $(\hat{\beta}^{t_1} - \hat{\beta}^{t_0}) \bar{X}_{t_1}$ - l'effet temporel - capture l'impact de la variation du "prix" ou rendement des divers attributs : rendement de l'éducation, premiums spécifiques sectoriels, disparités régionales, etc. Cette analyse permet d'étudier les facteurs de croissance différentielle de revenu entre différents groupes de la population.

Nous concentrons notre étude sur la période 1996-2006, car des évolutions dans la classification des professions entre le recensement de 1991 et les suivants ne les rendent pas directement comparables. Par ailleurs, vu que la présente étude vise à analyser la distribution du revenu des immigrants originaires de PED, nous limitons notre échantillon aux immigrants de Sud et aux natifs qui seront le groupe de référence.

Le tableau 2 présente les résultats de l'estimation des équations de revenu. Les variables liées aux caractéristiques socio-démographiques des immigrants, à savoir le sexe, l'âge et l'éducation sont significatives et jouent dans le sens attendu : le fait d'être un homme, d'avoir de l'expérience et d'être éduqué exerce un effet positif sur le niveau de revenu. Toutefois, nous observons une divergence entre natifs et immigrants du Sud : l'effet de l'éducation sur le revenu des natifs se renforce pendant la période étudiée, alors qu'il s'affaiblit sur celui des immigrants. Le rendement de l'éducation des immigrants sur le marché du travail tend donc à diminuer, alors même que les immigrants récents sont de plus en plus éduqués (PICOT, 2004). L'effet de la maîtrise des langues officielles sur le revenu est également positif, plus important pour les individus se déclarant bilingues. Par rapport à la catégorie "Transferts gouvernementaux ou aucun revenu", les traitements et salaires ont toujours un effet

significativement positif sur le revenu. Avoir une activité indépendante est positif en termes de revenu en 1996, mais négatif en 2006, témoignant d'une détérioration de niveau de revenu chez les travailleurs autonomes (BATISSE et ZHU, 2011). Les caractéristiques de l'emploi occupé peuvent représenter aussi une source importante de disparités entre immigrés et natifs. Toutes les professions ont un effet significativement positif par rapport au fait de n'avoir pas d'emploi, avec toutefois des différences de productivité.

Tableau 2 : Estimation des équations de revenu

Variable dépendante : logarithme du revenu réel

	Natifs		Immigrants non américains et européens	
	1996	2006	1996	2006
Homme	0.369*** (111.60)	0.334*** (104.19)	0.223*** (24.27)	0.217*** (28.49)
Groupe d'âge (référence : 25-34 ans)				
35-44 ans	0.181*** (55.84)	0.221*** (65.07)	0.168*** (17.27)	0.172*** (20.69)
45-54 ans	0.219*** (61.01)	0.293*** (86.17)	0.241*** (22.54)	0.218*** (24.83)
Plus haut certificat, diplôme ou grade (référence : aucun ou diplôme d'études secondaires)				
Diplôme d'une école de métiers, collégial	0.094*** (28.90)	0.126*** (39.26)	0.050*** (4.83)	0.027*** (3.09)
Baccalauréat	0.228*** (44.58)	0.327*** (69.11)	0.083*** (6.41)	0.006 (0.57)
Diplôme universitaire supérieur au baccalauréat	0.289*** (26.17)	0.381*** (37.33)	0.119*** (4.09)	0.003 (0.15)
Diplôme en médecine	0.714*** (34.31)	0.944*** (44.05)	0.303*** (7.14)	0.229*** (6.03)
Maîtrise	0.342*** (37.61)	0.452*** (56.48)	0.209*** (9.63)	... (0.03)
Doctorat acquis	0.419*** (18.19)	0.605*** (29.37)	0.367*** (8.89)	0.253*** (7.47)
Connaissance des langues officielles (référence : aucune langue officielle)				
Anglais	0.155** (2.13)	0.186*** (2.97)	0.181*** (9.30)	0.268*** (16.15)
Français	0.090 (1.23)	0.144** (2.28)	0.248*** (7.84)	0.362*** (13.74)
Anglais et français	0.167** (2.30)	0.208*** (3.32)	0.265*** (10.76)	0.369*** (17.69)
Principales sources de revenu de la famille (référence : transferts gouvernementaux ou aucun revenu)				
Traitements et salaires	0.157*** (42.61)	0.110*** (30.76)	0.211*** (18.48)	0.092*** (9.05)
Revenu d'un travail autonome	0.016** (2.19)	-0.037*** (-5.04)	0.056** (2.55)	-0.136*** (-7.84)
Revenus de placements	-0.364*** (-58.20)	-0.361*** (-53.30)	-0.329*** (-19.65)	-0.385*** (-25.68)
Autre revenu	-0.104*** (-8.12)	-0.221*** (-17.46)	-0.049 (-1.16)	-0.361*** (-11.89)
Profession (référence : personnes n'ayant pas travaillé) ⁴	Oui	Oui	Oui	Oui
Lieu de résidence (référence : Québec)				
Ontario	0.100*** (17.16)	0.139*** (24.35)	0.192*** (11.61)	0.209*** (14.86)
Alberta	-0.024*** (-3.41)	0.105*** (15.48)	0.056*** (2.61)	0.213*** (12.16)
Colombie-Britannique	0.021*** (2.99)	0.036*** (5.31)	0.082*** (4.45)	0.125*** (8.03)
Les autres provinces	-0.096*** (-15.21)	-0.031*** (-5.08)	0.019 (0.73)	0.199*** (8.90)
Constante	8.559*** (117.22)	8.638*** (137.30)	8.412*** (301.56)	8.511*** (353.95)
R^2	0.350	0.361	0.296	0.307
Nombre d'observations	261759	270365	34430	52879

Les t de student sont indiqués entre parenthèses. *** résultat significatif au seuil 0.01 ; ** résultat significatif au seuil 0.05 ; * résultat significatif au seuil 0.10 ; “...” signifie que la valeur absolue est inférieure à 0.001.

⁴ Résultats disponibles sur demande aux auteurs.

Nous décomposons ensuite la croissance du revenu réel (tableau 3). La croissance du revenu est dominée par l'effet temporel, à savoir l'évolution du rendement des caractéristiques individuelles. La partie expliquée par le changement des paramètres des équations de revenu représente plus de 80 % de la croissance totale du revenu réel tant chez les natifs que chez les immigrants.

Tableau 3 : Décomposition de la croissance de revenu (1996-2006)

	Natifs		Immigrants non américains et européens	
	Effet	%	Effet	%
Croissance totale du revenu (en logarithme)	0.273	100.0	0.197	100.0
Effet principal total	0.046	16.7	0.025	12.5
Effet temporel total	0.228	83.3	0.172	87.5
Contribution des divers facteurs à la croissance de revenu				
Plus haut certificat, diplôme ou grade				
Effet principal	0.017	6.1	0.004	2.0
Effet temporel	0.032	11.8	-0.038	-19.2
Connaissance des langues officielles				
Effet principal	...	0.1	0.002	0.9
Effet temporel	0.036	13.3	0.085	43.4
Professions				
Effet principal	0.009	3.4	0.002	1.0
Effet temporel	0.059	21.5	0.096	48.6
Lieu de résidence				
Effet principal	0.002	0.7	0.001	0.3
Effet temporel	0.039	14.3	0.038	19.2
Autres facteurs	0.079	28.8	0.007	3.8

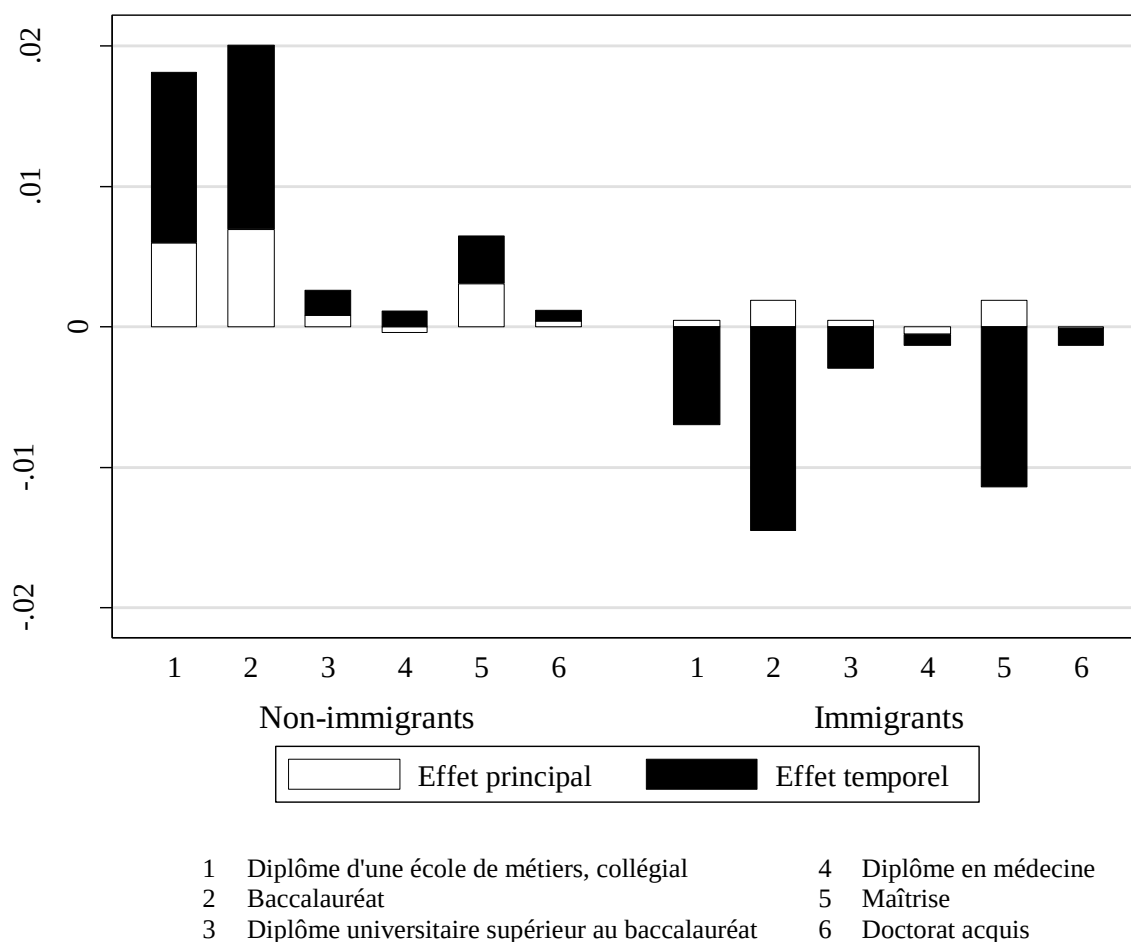
“...” signifie que la valeur absolue est inférieure à 0.001.

En ce qui concerne la contribution des diverses variables, l'effet principal de l'éducation est positif tant pour les natifs et que pour les immigrants du Sud, ce qui signifie une augmentation du niveau moyen de l'éducation dans ces deux groupes, surtout chez les natifs. L'effet temporel est positif pour les natifs, autrement dit le rendement de l'éducation entre 1996 et 2006 augmente, contrairement aux immigrants.

L'impact des divers diplômes sur la croissance de revenu est illustré dans la figure 7 où sont représentés l'effet principal et l'effet temporel de chaque diplôme. Pour les natifs, le rendement s'accroît pour tous les niveaux de diplôme (effet temporel positif), en particulier pour le diplôme collégial, le baccalauréat et le diplôme en médecine qu'un nombre croissant de natifs ont acquis (effet principal positif). Au contraire, le rendement des diplômes s'est détérioré pour les immigrants (effet temporel négatif) et l'effet principal des divers niveaux de diplôme est peu important. Il semblerait donc que les modifications apportées aux procédures de sélection des immigrants afin de relever leur niveau de scolarité et d'accroître la proportion d'immigrants dans la catégorie économique des travailleurs « qualifiés » sont peu efficaces vu la déqualification professionnelle des nouveaux arrivants. Cela peut s'expliquer par plusieurs facteurs : plus faible rendement des diplômes et des expériences de travail obtenus à l'étranger, forte demande de diplômés utiles aux secteurs de l'économie du savoir, formes de discrimination (refus d'emploi pour absence d'expérience de travail

canadienne, protectionnisme de corporations professionnelles, racisme des employeurs et des salariés, etc.).

Figure 7 : Contribution des divers diplômes à la croissance de revenu



L'effet principal de la connaissance des langues officielles est négligeable, alors que son effet temporel se renforce de 1996 à 2006. Cet effet temporel positif provient essentiellement de l'augmentation du rendement de la langue anglaise chez les natifs, et celle du rendement de la langue anglaise et du bilinguisme chez les immigrants.

Le taux d'emploi s'améliore sur la période (effet principal de la profession positif) et explique respectivement 3.4 % et 1.3 % de la croissance de revenu chez les natifs et chez les immigrants. De la même façon, par rapport aux personnes n'ayant pas travaillé (se caractérisant par une rémunération relativement faible), le rendement agrégé des diverses professions a significativement augmenté pendant la période étudiée (effet temporel positif). Cette augmentation du rendement des professions explique respectivement 20 % et 50 % de la croissance de revenu chez les natifs et chez les immigrants.

Les effets fixes des provinces expliquent respectivement 15 % et 20 % de la croissance de revenu chez les natifs et chez les immigrants. Comme nous avons pris la province du Québec, dont le revenu moyen est le plus faible, comme référence dans la régression, un effet principal positif signifie une diminution de la proportion des habitants québécois (natifs ou immigrants) dans la population totale. L'effet temporel positif signifie quant à lui un

élargissement de la différence de revenu entre le Québec et le reste du Canada. Les immigrants ont donc afflué vers les provinces possédant un fort dynamisme économique telles que l'Ontario et l'Alberta.

5. Conclusion

La situation des immigrants se situe au cœur des questionnements politiques et sociaux dans les sociétés multiculturelles. Nos résultats portant sur le Canada montrent sans ambiguïté qu'entre 1991 et 1996, les immigrants originaires de pays en développement et transition ont été les plus touchés par les fluctuations économiques. Ils ont en effet dans l'ensemble un niveau de revenu inférieur à celui des autres groupes constituant la population du pays. Leur revenu réel s'est détérioré entre 1991 et 1996, notamment dans le segment « pauvre » de cette population. Lors de la reprise économique, entre 2001 et 2006, la hausse de leur revenu réel a été plus lente que pour le reste de la population.

Les immigrants du Sud sont ainsi surreprésentés dans la catégorie des pauvres. Ces immigrants ont connu un aggravement significatif de la pauvreté pendant la période 1991-1996. Bien que l'incidence de la pauvreté ait diminué pendant la période 1996-2006, son niveau en 2006 était encore supérieur à celui en 1991. Il ressort également de nos résultats que c'est l'amélioration du niveau de revenu, et non la distribution de celui-ci, qui est le facteur central de la baisse de la pauvreté.

Les résultats de la décomposition de la croissance de revenu suggèrent que les natifs ont connu non seulement une hausse du niveau de scolarité mais aussi une augmentation du rendement de l'éducation entre 1996 et 2006. Cependant, le rendement de l'éducation a diminué chez les immigrants. Les immigrants originaires de pays du Sud sont ainsi surexposés aux inégalités de revenu et à la pauvreté, et souffrent d'un déclassement de leur éducation. Ensuite, notre analyse souligne le rôle important de l'emploi (ou les professions) et des revenus du travail dans l'augmentation du niveau de vie des immigrants. Afin d'améliorer le bien-être économique et social, les politiques visant l'insertion des immigrants sur le marché du travail devraient davantage tenter d'accroître le taux d'emploi et améliorer la reconnaissance des diplômes acquis.

Références bibliographiques

- AYDEMIR A., SKUTERUD M. (2005), « Explaining the deteriorating entry earnings of Canada's immigrant cohorts, 1966-2000 », *Canadian Journal of Economics*, n° 2, volume 38, pp. 641-672.
- BATISSE C., ZHU N. (2011), "Participation des migrants au marché du travail indépendant au Canada: choix délibéré ou obligation ?", *Communication présentée au Séminaire de recherche au Ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles*, Montréal, le 7 avril 2011.
- BASAVARAJAPPA K. G. (2000), "Distribution, Inequality and Concentration of Income among Older Immigrants in Canada", *International Migration*, n° 1, volume 38, pp. 48-67.
- BLINDER A. S. (1973), "Wage Discrimination: Reduced Form and Structural Estimates", *Journal of Human Resources*, n° 4, volume 8, pp. 436-455.

- BOURGUIGNON F. (2003), "The Growth Elasticity of Poverty Reduction: Explaining Heterogeneity across Countries and Time Periods", in EICHER T. S., TURNOVSKY S. J. (éd.), *Inequality and growth. Theory and Policy Implications*, Cambridge, MA, MIT Press.
- CHISWICK B. (1978), "The effect of Americanization on the earnings of foreign-born men", *Journal of Political Economy*, 86, 5, pp. 897-921
- FRENETTE M., MORISSETTE R. (2003), "Convergeront-ils un jour ? Les gains des travailleurs immigrants et de ceux nés au Canada au cours des deux dernières décennies", Statistique Canada, Direction des études analytiques : documents de recherche, n° 215.
- GREEN D., WORSWICK C. (2004), *Immigrant earnings profiles in the presence of human capital investment: Measuring cohort and macro effects*, IFS Working Papers, n° W04/13, London, U. K., Institute for Fiscal Studies.
- KAZEMIPUR A., HALLI S. S. (2000), "The Colour of Poverty: A Study of the Poverty of Ethnic and Immigrant Groups in Canada", *International Migration*, n° 1, volume 38, pp. 69-88.
- LI P. S. (2000), "Earning Disparities between Immigrants and Native-born Canadians", *The Canadian review of sociology and anthropology*, n° 3, volume 37, pp. 289-311.
- OAXACA R. (1973), "Male-female wage differentials in urban labor markets", *International Economic Review*, n° 3, volume 14, pp. 693-709.
- PENDAKUR K., PENDAKUR R. (1998), "The colour of money: earnings differentials among ethnic groups in Canada", *Canadian Journal of Economics*, n° 3, volume 31, pp. 518-548.
- PICOT G. (2004), "The Deteriorating Economic Welfare of Canadian Immigrants", *Canadian Journal of Urban Research*, n° 1, volume 13, pp. 25-46.
- RAVALLION M., CHEN S. (2001), "Measuring Pro-Poor Growth", Policy Research Working Paper, n° 2666, Washington D. C., The World Bank.
- REITZ J. G. (2001), "Immigrant Success in the Knowledge Economy : Institutional Change and the Immigrant Experience in Canada, 1970-1995", *Journal of Social Issues*, n° 3, volume 57, pp. 579-613.
- SMITH J. P. (2006), "Immigrants and the labor market", *Journal of Labor Economics*, n° 2, volume 24, pp. 203-233.
- SWIDINSKY R., SWIDINSKY M. (2002), "The Relative Earnings of Visible Minorities in Canada : New Evidence from the 1996 Census", *Relations Industrielles/Industrial Relations*, n° 4, volume 57, pp. 630-659.